

Dionne, L., Trudel, L. et Reis, G. (2013). *Partenariats entre milieux éducatifs pour l'essor de l'éducation scientifique. Recherches et pratiques novatrices*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval

Ghislain Samson

Volume 39, numéro 3, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1026318ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1026318ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Samson, G. (2013). Compte rendu de [Dionne, L., Trudel, L. et Reis, G. (2013). *Partenariats entre milieux éducatifs pour l'essor de l'éducation scientifique. Recherches et pratiques novatrices*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 39(3), 601–602.
<https://doi.org/10.7202/1026318ar>

dépendants des experts, le populisme, lui, incite à les déconsidérer. On devine le péril que cette attitude fait courir à la conversation démocratique. Les climatocceptiques, les *complotistes* de tout poil et les intellectuels populistes en fournissent d'éloquentes illustrations.

À propos du populisme médiatique, enfin, l'auteur examine comment, en ces jours d'accès jamais inégalé à l'information, nos médias sont travaillés par le populisme, par le règne du quidam, du vrai monde, jusque dans le choix de ses sujets et de leur traitement. Deux chapitres particulièrement intéressants s'attardent l'un à la radio poubelle, l'autre à Internet et aux blogs, où le populisme sévit en conquérant de nouveaux territoires.

L'ouvrage se termine sur quelques réflexions qui me semblent moins achevées sur la justice, l'élitisme et la démocratie; mais il appelle surtout, pour finir, les intellectuels, les personnes œuvrant dans les médias et les politiciens à faire œuvre de pédagogie, à prendre leur place propre dans l'espace public, notamment en luttant contre la *tyrannie de l'opinion*. Ce à quoi on ne peut que souscrire.

NORMAND BAILLARGEON
Université du Québec à Montréal

Dionne, L., Trudel, L. et Reis, G. (2013). *Partenariats entre milieux éducatifs pour l'essor de l'éducation scientifique. Recherches et pratiques novatrices*. Québec, Québec: Les Presses de l'Université Laval.

Cet ouvrage met en relief des textes portant sur la recherche ou la mise en place de dispositifs novateurs visant un partenariat entre les milieux éducatifs pour l'essor de l'éducation scientifique auprès des jeunes. Dix chapitres composent ce volume de près de 180 pages. Trois types de textes forment l'armature de l'ouvrage: à savoir des chapitres plus théoriques, des chapitres empiriques et des récits de pratiques exemplaires.

Ainsi, les auteurs de cet ouvrage fournissent des pistes pour enrichir la motivation ou l'apprentissage des élèves en sciences et technologie et pour rehausser la formation des maîtres dans ce domaine. Fruit de plusieurs expériences de partenariats entre réseaux scolaires et institutions scientifiques et d'éducation non scolaires, ces recherches et projets d'application montrent le potentiel du décroisement des savoirs scientifiques. À l'heure des changements sociétaux, de telles initiatives arrivent à point pour encourager le réseautage des institutions muséales et des organismes non gouvernementaux avec les milieux scolaires. Le but ultime est de former des jeunes pour qu'ils deviennent des citoyens éclairés en matière de sciences et technologie, pour ainsi leur permettre de participer activement aux décisions de la société de demain.

L'ouvrage se veut inspirant par la complémentarité des propos et par la diversité des chapitres, tantôt de nature empirique, tantôt de nature expérientielle. Le lecteur y découvrira une diversité d'approches ou de moyens expérimentés dans

trois provinces canadiennes (Ontario, Québec et Nouveau-Brunswick) et en Belgique. L'originalité de l'ouvrage se traduit notamment par les allers-retours entre les milieux formels (l'école) et les milieux informels (les musées au sens large). Les visées éducatives des musées sont mises en évidence, notamment par une expérimentation de stages pour des futurs enseignants. Divers programmes parascolaires, offerts par des organismes communautaires à but scientifique, sont également présentés et viennent nourrir les idées du lectorat sur les potentialités d'arrimer les milieux formels et informels dans la mission d'éduquer aux sciences et technologie et de développer une culture scientifique.

Si la diversité des propos et des textes est une richesse de l'ouvrage, elle devient par moments un élément de distraction. Certains propos semblent en marge de l'orientation souhaitée ou adoptée par les responsables du collectif. Je pense notamment aux textes ou portions de chapitres portant sur le loisir scientifique pour motiver aux sciences et à la technologie, ou sur l'anxiété mesurée lors d'une participation à l'Expo-sciences ou encore au recours à des revues pour l'enseignement de concepts.

Voici donc ce que nous retenons de cet ouvrage suggérant des pistes intéressantes de réflexion dans le domaine de l'éducation scientifique. Les textes tirés de la recherche, de programmes novateurs et autres activités proposées visent une seule et même cible: une éducation scientifique de qualité et un rehaussement culturel des jeunes!

GHISLAIN SAMSON

Université du Québec à Trois-Rivières

Falaize, B., Heimberg, C. et Lourbes, O. (dir.) (2013). *L'école et la nation*. Lyon, France: ENS Éditions.

L'école et la nation collige les Actes d'un séminaire en trois temps tenu en 2010 à Lyon (avril), Barcelone (octobre) et Paris (décembre). Commandité par l'Éducation nationale, il s'inscrit dans un contexte où la France avait vu son vaste Débat sur l'identité nationale, lancé en 2009 dans les centaines de préfectures du pays et sur les réseaux sociaux, se transformer rapidement en une vague de xénophobie telle que plus de 50 % des Français réclamaient l'arrêt du projet. Pour ce faire, le Premier ministre, en rappelant l'importance du rôle de l'école, de l'enseignement et du corps professoral dans la création de la nation française et dans l'éducation civique, a proposé de le remplacer par la réunion d'une quarantaine de scientifiques des cinq continents, aptes à comparer les dimensions historiques du traitement par l'école de l'idée de nation dans d'autres pays, permettant ainsi d'élargir et de relativiser le cas franco-français. Devant l'urgence de calmer le jeu, le prestigieux Institut national de recherche pédagogique (devenu Institut français de l'Éducation en 2011) a été mandaté pour rédiger, en un mois à peine, un programme conforme aux objectifs et orientations définis par le Ministre de l'Éducation nationale, avec